

Passage à l'acte et d(e)s compositions familiales

Stéphanie Bozonnet, Patrick Hollender, responsables du bureau de ville de l'ACF à Valence avec Geneviève Valentin, déléguée régionale en RA, se sont prêtés à la conversation avec Beatriz Gonzalez Renou et Mercedes Rouault psychanalystes, membres de l'ECF autour du malaise dans la famille et du statut de l'enfant à partir de la série Netflix « Adolescence »,

Cette matinée s'est organisée en direction des Journées PIPOL 12, « Malaise dans la famille ».

L'éclairage de Beatriz Gonzalez Renou et de Mercedes Rouault a permis d'explorer ce qu'il en est du malaise dans la famille, qui ne va pas sans le malaise dans la civilisation, quand « le passage à l'acte, qui dépossède le sujet de lui-même, intervient comme réponse à l'insupportable ». La référence aux textes de Freud, Lacan, Mélanie Klein, ont apporté à cette conversation une fraîcheur inattendue tant le sujet de départ était lourd. La série Netflix, *Adolescence*, réalisée par Jack Thorne et Stephen Grahame en 2025, tournée en 4 plans séquences ne propose pas de déterminisme à l'événement tragique qui advient dans la famille. Elle montre une enquête autour d'un meurtre que Jamie, jeune garçon de 13 ans, a commis sur la personne de Kathie, jeune collégienne comme lui. Jamie est arrêté et va devoir répondre de ses actes. Il est sommé de dire le pourquoi de cet acte. Il n'en sait rien puisque ce n'est pas lui, même si la vidéo qui a filmé la scène démontre le contraire. La dénégation est celle d'un sujet qui ne peut répondre de son crime. Le père accompagne son fils dans ce parcours douloureux. Y a-t-il une logique dans le passage à l'acte ? C'est la question à laquelle les invitées à la conversation ont tenté de répondre. En quoi le passage à l'acte de Jamie met en lumière le malaise de la famille ? Le père de Jamie n'est pas un père absent. Il le voit à travers l'enfant qu'il été lui-même : un enfant battu et il n'a surtout pas voulu reproduire ce qu'il a subi.

Le « laisser tomber », qui marque un embarras avec la jouissance, est la position inconsciente qui ne se sait pas, mais qui laisse l'adolescent seul face à l'Autre illimité des réseaux sociaux, devenu l'unique partenaire de sa solitude. Nos deux invitées ont insisté sur cette solitude face à la jouissance et celle des membres de la famille, point aveugle qui ne se dit pas mais détermine chacun.

A quel surmoi l'enfant a-t-il à faire aujourd'hui ? C'est ce qui fait boussole dans les entretiens de la clinique actuelle. L'adolescent est en prise avec ce qui vient de son corps, ce qui vient de l'extérieur et ce qui vient de l'autre humain, il ne sait pas qui il est pour son père et sa mère. On pourrait dire que face à cette contrainte surmoïque, le passage à l'acte est une réponse. Ne pas trouver d'explication au passage à l'acte, mais permettre à un sujet de se constituer un savoir limite la pulsion de mort. La série nous montre la version d'un faire famille : un ordre symbolique auquel chacun participe en le constituant. Cette fiction a servi de point de départ à la conversation et nous a permis d'en dessiner les contours sans formaliser une cause, une explication, une norme, et nous invite à nous rendre à Bruxelles, car le sujet est inépuisable.

Marie-Jo Grand

